

Le high tech au secours de Jérusalem

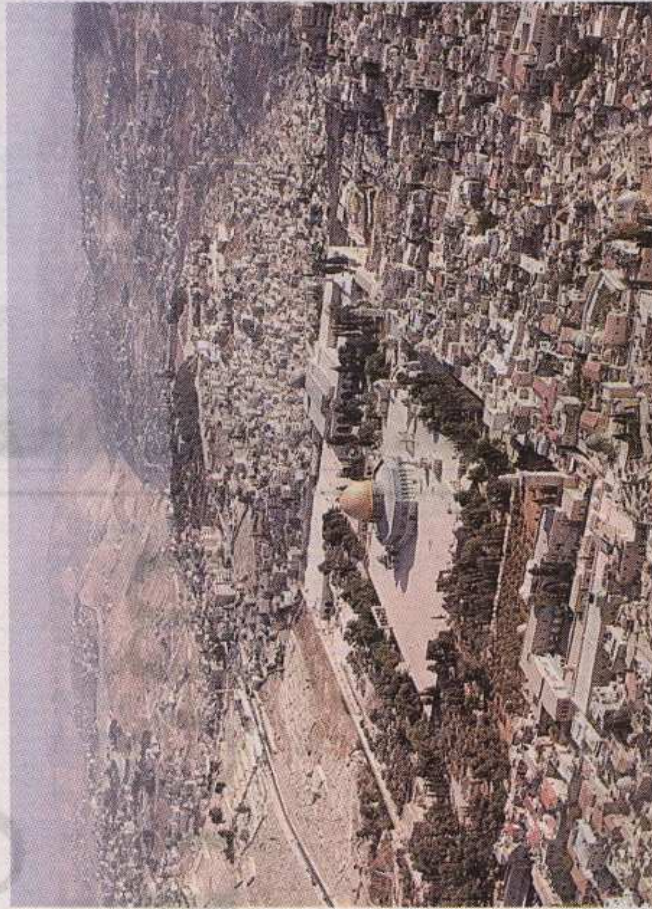
*En les aidant
financièrement, le
gouvernement veut
encourager les
entreprises du secteur
à s'installer dans
la capitale*

IOANNE ANKRI
ET LA FONDATION LEAVI

Il n'y a pas si longtemps Jérusalem était sans doute la seule capitale au monde à ne pas être reliée par le train aux autres villes du pays. Mais quand on connaît bien la ville, on ne peut pas trop s'étonner : même les ambassades en sont absentes. Jérusalem est et demeure la ville sainte : on ne lui en voudra pas !

Mais devant l'augmentation de la misère et le départ de la population laïque vers Tel-Aviv, les autorités cherchent des remèdes pour sauver la capitale de la paupérisation.

Sur le plan de l'essor économique, l'accent est mis sur le développement des pépinières d'entreprises technologiques



Jérusalem deviendra-t-elle un nouveau pôle du high tech israélien ? (Ariel Jeruzolimski)

dans la région de Jérusalem. Et afin d'attirer les couches sociales plus élevées, le gouvernement s'est décidé à participer au salaire des travailleurs de la high tech qui s'installent dans la capitale : une somme de 1 500 shekels sera rajoutée chaque mois à leur salaire la première année, puis 1 000 shekels l'année suivante.

De plus, ce plan entend gratifier les entrepreneurs qui lanceront de nouvelles start-up dans l'une des pépinières technologiques de Jérusalem. Encore une fois, l'objectif du gouvernement est d'équilibrer les centres économiques du pays et de permettre à Jérusalem de devenir une place forte de l'avenir économique du pays.

L'initiative, prévoit le gouvernement, permettra de déplacer des entreprises et d'en créer de nouvelles à Jérusalem ; le cabinet espère ainsi la création d'une centaine de nouveaux emplois dans la capitale.

Selon les termes du plan, les incubateurs de start-up à Jérusalem recevront 350 000 shekels : 100 000 la première année, et 250 000 shekels la seconde. Les nouvelles sociétés et les anciennes réimplantées à Jérusalem recevront une dizaine de milliers de shekels repartis sur leurs quatre premières années d'installation.

Pour obtenir l'aide, la société devra occuper une superficie d'au moins 250 m² et employer plus de 10 salariés, dont 30 % au moins résidant à Jérusalem.

Jérusalem a vu le lancement de 220 sociétés high tech en 2000. A cause du terrorisme et de la crise mondiale du secteur, le nombre est tombé à 110 en 2003. Mais depuis deux ans, le secteur reprend : 165 nouvelles sociétés viennent de s'implanter à Jérusalem.

Si l'esprit d'entreprise des habitants de Jérusalem n'atteint pas en intensité la richesse de l'activité spirituelle qui s'y trouve, le rôle du gouvernement et des fondations consistera à accélérer la croissance de la capitale et de sa région : avec un accent particulier donné aux secteurs de la biotechnologie, du graphisme et du tourisme rural. ■